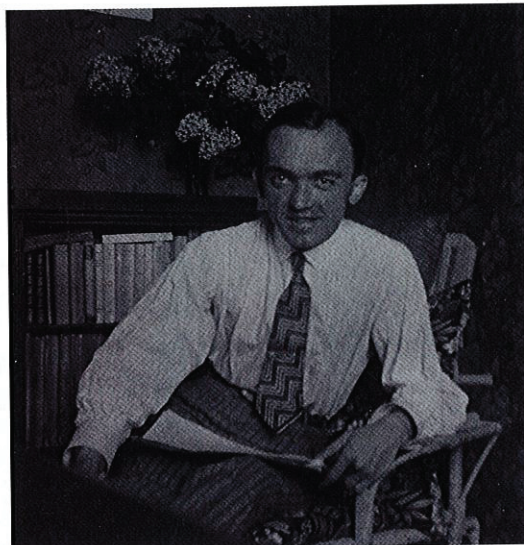




Jean Gosset. Professeur de lettres au lycée Ronsard, il devint ensuite chef du réseau de résistance "Cohors-Asturies" et mourut en déportation à Neuen-gamme [coll. D. Rioul].



Jean Émond, professeur d'histoire-géographie au lycée Ronsard. Militant socialiste, résistant actif, il fut arrêté à Vendôme, dans la rue du Change, puis déporté. France Émond, son épouse, fut une rescapée du camp de Bergen-Belsen [coll. part.].

avaient brûlé en juin 1940. P. Dujardin et quelques autres mettaient du sable dans les boîtes des essieux des wagons, retardant les convois destinés au front russe.

Le groupe de résistance "A" fut le premier fondé à Vendôme autour du maire, de L. Gaspard, P. Dujardin, P. Galin et R. Girond. Des militants communistes créèrent un autre noyau avec B. Hamet (abattu dans une rue de la ville en septembre 1943), le couple Le Fur, A Péricat, R. Hamel. En 1941, un petit groupe se forma à Mondoubleau, autour de L. Robinet. Au lycée, plusieurs enseignants furent des résistants actifs: J. Warin et J. Gosset quittèrent Vendôme, le second devenant chef du réseau "Cohors-Asturies" ; ils moururent en déportation.

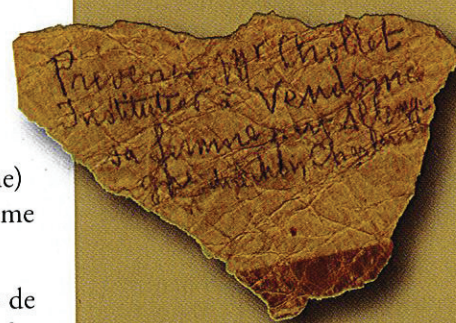
Jean Émond fut une des principales figures de la Résistance vendômoise. Professeur d'histoire, il avait signé avant guerre des articles dans *Le Progrès*, fustigeant l'accord de Munich. Après la défaite, il s'orienta rapidement vers la Résistance, adhérant à "Libération Nord". Ses contacts avec d'autres cadres socialistes l'appelaient à jouer un rôle clé dans l'organisation d'un réseau opérationnel en 1944. Mais le 28 novembre 1943, piégé par les époux Calame (redoutables agents de la Gestapo), il fut arrêté par la *Feldgendarmarie*, ainsi que sa femme et son père. En quelques jours, une cinquantaine de personnes furent appréhendées à Vendôme et à Mondoubleau. J. Émond et son père moururent à Buchenwald.

D'autres à-coups secouèrent la Résistance locale : arrestation du fils du maire pour distribution de tracts ; déportation et mort à Ravensbrück de l'institutrice Yvonne Chollet. En février 1944, l'affaire des aviateurs américains (équipage caché à Vendôme) entraîna de nouvelles déportations et la dispersion des éléments les plus actifs. Vendôme fut alors dotée d'une Délégation spéciale dont Dengremont fut l'âme, puis le chef.

Les campagnes et leurs productions furent un enjeu majeur, tant pour le régime de Vichy et l'occupant que pour les Alliés et la Résistance. L'action de cette dernière y fut multiforme et diffuse, donc d'un impact difficile à évaluer. En 1941 déjà, les autorités menaçaient devant la multiplication d'incendies qui n'avaient rien d'accidentel. Ceci n'empê-



Yvonne Chollet et son fils Jean. Dénoncée, cette institutrice fut déportée à Ravensbrück où elle mourut ; sa belle voix remontait le moral de ses compagnes jusqu'au dernier jour [coll. J. Chollet].



Message d'Y. Chollet sur un bout de papier jeté par la portière du train qui la conduisait de Compiègne en Allemagne [coll. J. Chollet].